

Les noms patronymiques de Nendaz.

Les Mémoires et Documents de l'abbé Gremaud permettent de faire remonter plusieurs des familles de Nendaz, au XII^e et XIII^e siècles. Comme dans toutes les communes, il paraît impossible, à l'exception de quelques familles nobles, de distinguer plus tôt une famille d'une autre puisque l'on ne portait que le nom de baptême accompagné de celui du père ou de la localité. Peu à peu, l'augmentation de la population contraignit à parer à la confusion et à désigner plus clairement les individus, de là l'usage des noms de famille. Des éléments divers contribuèrent à leur formation. On peut les classer en quatre catégories :

- 1^o Les noms de lieux ou de parchets.
- 2^o Les noms de baptême.
- 3^o Les noms professionnels.
- 4^o Les noms tirés des particularités physiques.

Noms de lieux.

Une des principales et plus anciennes famille est la famille Délèze. Une version veut que l'étymologie de ce nom provienne de Deléglise, famille d'Entremont. Deléglise se prononce en patois Deleis, et par dérivation Délèze. Une autre prétend que Délèze veut dire la barrière ou claie de haie. Ces versions sont à notre avis erronées. Le mot Délèze vient d'une propriété. La majorité de Heiss est citée comme villa de Nendaz dans les chartes sédunoises au XI^e siècle. En 1219, on trouve un Pierre de Heiss ; en 1250 un Aimgo de Eiss, en 1267 ce nom s'écrit Deys et, en 1300 Mariette Deys et ses frères doivent le quart des gardes du château de Tourbillon les dimanches.

En 1322, le fief s'appelle Daylleis. En 1439, le nom se latinise et s'écrit Deleysi. Au XVII^e siècle, on trouve à Haute-Nendaz et à Veysonnaz des de Lise, en deux

mots, puis de Lèze, en deux mots, et enfin De Lesi, Delisse, Delese avec un s et enfin Délèze.

Au cours des siècles, la famille Délèze a fourni de nombreux magistrats et de nombreux prêtres. Permettez-moi de rappeler seulement M. Léger Délèze, qui fut, en 1848, grand châtelain et président du dixain. Aujourd'hui encore, le président de la commune qui nous reçoit est M. Séraphin Délèze ; mon prédécesseur comme conférencier est le prieur du Val d'Illiez, Pierre Délèze, qui compte encore plusieurs confrères de ce nom.

Famille Praz : L'étymologie du nom Praz est facile. Il vient de *Prato*, pré. Dans la liste des revenus du Chapitre de Sion, figure, à la fin du XII^e siècle, un Marie de Pré. La famille Praz serait donc une des plus anciennes familles existant à Nendaz. En 1150, on trouve un Girard de Pré et, au XIV^e siècle, ce nom s'écrit de Prato. En 1312, on trouve à Clève et à Veysonnaz, des taillables du nom de Pierre de Prato. Ce nom a été latinisé comme la plupart des noms à cette époque, tels que Imhof *de Curia*, Imoberdorf *de Vico superiore*. La famille Praz s'est répandue au XVII^e siècle dans tout le canton. Il y en avait à St-Maurice, à Conthey, à Sion, mais dès le XIX^e siècle, le nom s'est localisé à Nendaz, où il forme un important contingent du corps électoral.

Comme la famille Délèze, la famille compte de nombreux magistrats et prêtres. Permettez-moi de citer l'abbé Joseph Praz, (1861-1930) décédé récemment, précepteur de la famille de Courten et professeur de théologie dogmatique et de droit canon au Séminaire, ainsi que le chanoine Jean Praz, curé de Liddes.

Je m'en voudrais de ne pas saluer spécialement ici M. le député Joseph Praz, qui, s'il l'avait voulu, aurait gravi, il y a quinze jours, les degrés de la suprême magistrature du canton.

Famille Fragnière. — L'étymologie du nom Fragnière est *Fraxinus*, le frêne, ou plutôt le lieu où croît le frêne. La famille Fragnière s'appelait primitivement Fragnieri.

On trouve, en 1248, un Guillaume Fragnieri et, dans un acte de 1408, comme témoin, un Vüllermetus Fragnieri.

Cette famille s'est répandue à Nendaz et à Veysonnaz. Je tiens à rappeler ici le souvenir d'un membre de la famille Fragnière: le père Sébastien, (1835-1912), de l'ordre des Capucins, que tous les Valaisans ont apprécié pour sa bonté et sa piété.

Famille Bornet. — Le mot Bornet est d'origine germanique et signifie la « source » ou « fontaine ». Le parchet où se trouvait une fontaine a pris nom de Bornet. Cette famille est aussi très ancienne puisque, en 1344, on trouve un Villermus Bornet parmi les clercs et notaires qui ont juré de respecter les statuts du Chapitre, et qui, pour cet acte de soumission, reçurent protection, de la part des ecclésiastiques, alors que les autres notaires n'étaient pas reconnus par la chancellerie épiscopale.

Parmi les personnes marquantes de cette famille, je me permets de citer le père Capucin Jérémie Bornet, (1837-1891), fondateur du Scholastica de St-Maurise, et vers les années 1878, l'un des fondateurs de l'*Ami du Peuple*, ainsi que le juge Bornet de Sierre.

Famille Loye. — Cette famille descend certainement de l'ancienne famille de la Loi, que l'on trouve déjà en 1221 dans des actes d'échange entre Saillon et le comte Thomas. En 1296, est mentionné un Richard de la Loi condamné à 15 sols d'amende pour avoir conduit du bétail à Sion, contre la défense du châtelain de Tourbillon qui voulait favoriser les jours de marché du bourg de Conthey. Cette famille est certainement la même que la famille de Lobio que l'on trouve à Nendaz en 1475 et la famille Delaloye qui s'est répandue à Ardon.

L'étymologie du mot Loye est la suivante: La Loye veut dire, en patois, la galerie, comme en allemand Laube. A Nendaz, ce nom avait été donné à un hameau de Haute-Nendaz.

Les autres noms de familles de lieux sont les Coudray (de Colderay ou Coudrier) qui n'existent plus à

Nendaz et sont répandues à Vétroz, Conthey et Chamuson ; du Croux, du latin *Crux* (la croix), il y a encore actuellement un endroit à Basse-Nendaz qui s'appelle le Cru.

La famille Villard, autrefois Devillard, que Georges Villard, vers 1650, a illustrée au service étranger. Le portrait de Georges Villard se trouvait à l'ancienne église de Nendaz. Villard était un nom de lieu près de Haute-Nendaz.

Cerisier, probablement la même famille qui s'appelle actuellement Cerise, vient du cerisier ou de l'endroit où poussent les cerisiers. On trouve, en 1414, Thomas Cerisier, de Nendaz, et en 1727, un Barthélémy Ciriési.

La famille Glassey qui vient probablement du nom de glacier, est répandue à Mase. Au XIV^e siècle, le banneret des quatre villes de Bramois, Nax, Masse et Vernamiège, était un Glacier. D'ailleurs, un autel de l'ancienne église de Mase avait été élevé par un Glacier. Eu 1695, Jean Glassey est métral de Veysonnaz et exerce la justice et la basse police au nom de l'évêque. Il y eut un novice de l'ordre du St-Bernard qui fut, en 1874, pris par l'avalanche. Cette famille compte de nombreux magistrats, châtelains et grands-châtelains.

Les Chardonney viennent de l'endroit où il y avait des chardons. Cette famille a disparu de Nendaz, ainsi que les familles dou Bouil, du Bassin, comme Dubuis de Savièse, del Cortinal, du Jardin, dont on en voit aussi à Grimisuat et de Castellare.

Une famille qui va s'éteindre est la famille Brusson qui vient de Buisson C'est la même que celle de Fully.

Noms de baptême.

La famille *Michelet*, je n'ai pas besoin de vous le dire vient du nom Michel, comme Michellod et Micheloud. Cette famille a fourni les hommes les plus illustres de Nendaz. Citons Jean-François Michelet, notaire en 1810, président du dixain en 1817, puis grand

châtelain jusqu'en 1840 Il joue à cette époque un rôle important en défendant énergiquement les droits des Bas-Valaisans pour obtenir la proportionnelle, mais se rallie au gouvernement conservateur lorsque, en 1842, la Jeune Suisse devint trop turbulente. Un autre François Michelet se distingue comme président du dixain.

Citons aussi le chanoine Barthelémy Michelet, qui fut prieur de l'Abbaye de St-Maurice, † 1758, et laissa des notes très intéressantes sur l'Abbaye. A l'heure actuelle encore, la famille Michelet compte plusieurs prêtres, tel que le prieur de l'Abbaye de St-Maurice.

La famille *Mariéthod* vient du prénom Marie, Mariette, au génitif Marietti. On trouve déjà en 1439 un Marietti, sauthier. Au dire de la légende, cette famille serait encore beaucoup plus ancienne, puisqu'elle descendrait d'un déserteur des armées de Charlemagne. La famille Mariéthod a donné au pays plusieurs notaires, et actuellement encore la ville de Sion possède deux avocats de ce nom.

Les autres noms provenant du prénom sont des noms qui ont disparu à Nendaz, tels les Agnetis, de Agnès ; Jacquod, de Jacques ; Crittin, de Christian, à moins que ce ne soit de la Crettaz ; les Juliani, Juilland, Jollien qu'on trouve comme métraux de Veysonnaz en 1245, et les Perraudi, de Pierre.

Noms de métiers.

La famille *Fournier*, autrefois Fornir, qui, en patois, veut dire celui qui fait cuire le pain comme Fornoz, Fornage. Le prieur Pierre Délèze a trouvé dans un acte la phrase suivante : Combe Mollitor, allias Forneri, Fornir, ce qui veut dire que les Fournier s'appelaient aussi Combe et que c'est la profession de cuiseur de pain qui les a fait appeler Fournier. On trouve déjà des Forneri au XIV^e siècle.

Cette famille est, depuis bientôt 200 ans, la plus nombreuse de la commune de Nendaz.

Comme autres noms de métiers, citons les Piliparius

(Pellissier) qui figurent, en 1344, dans les registres à Fey, et les Chatronnet, du métier de chatronnier qui datent à Nendaz du XVII^e siècle.

Qualités ou défauts physiques.

Famille *Blanc*. Autrefois Albus, Albi. En 1618, un grand banneret Albi figure dans les registres de Nendaz et, déjà au XIV^e siècle, on trouve des syndics de Nendaz du nom d'Albi. Cette famille Albus ou Blanc s'appelait en allemand Weiss, Wyss; d'après une version, elle aurait quitté le Valais vers 1600, et aurait passé au canton de Berne sous le nom de Weiss. Elle aurait donné le jour à la famille du général de Weiss et de M. Gabriel de Weiss, avocat à Lausanne.

De la famille Blanc descendent aussi les Blanchet, Blanchard. Un certain Blanchard a fondé et doté la chapelle d'Haute-Nendaz en 1600.

Les autres noms provenant de qualités sont les Léger, Rufus, Brunet; ces deux dernières ont disparu de Nendaz.

Les autres familles, que je ne puis classer dans les catégories qui précèdent, sont les familles Lathion, dont l'étymologie nous est inconnue, et qu'on trouve en Entremont et à Salvan. On trouve au XIV^e siècle, à Veysonnaz, une Marie Lathion. Ce nom viendrait-il de la montagne de Thyon. Il n'y aurait rien là d'impossible. Je laisse à mon collègue M. le député Lathion le soin de rechercher ses origines.

La famille Meytain; en patois Meytain veut dire milieu, et tout porterait à croire que ce nom vient de là, mais on trouve des Meyten au XVIII^e siècle et la légende correspondante dit que ce seraient des Schwyzois qui seraient venus des Mythen pour s'établir à Nendaz.

M. l'ancien conseiller Symphorin Meytain, qui a organisé avec tant d'amabilité la fête d'aujourd'hui, croit plutôt que Meytain veut dire en patois « l'homme » en opposition à « mate », la femme. Actuellement plusieurs pères capucins honorent cette famille.

Claivaz veut dire en patois une colline, une pente aride. Les Clèvaz de Nendaz viennent certainement de Sembrancher, ainsi que les Clèvaz de Martigny, qui ont donné au pays le Dr Claivaz, conseiller d'État en 1848.

Famille Bourban. D'où vient ce nom Bourban ? Des pince-sans-rire insinuent que ce nom viendrait des Bourbon, parce que certains membres de la famille Bourban avaient un nez « Bourbonnien ». Viendrait-il de *borb*, racine du mot français borbier ?

Le notaire Reymondeulaz croit que Bourban vient de Birnbaum. C'est un peu de la fantaisie. Le prieur Délèze a trouvé dans un texte le mot Bourban qui en latin voulait dire « banni du bourg de Conthey ». D'autre part, M. Tamini a trouvé à Turin, en 1419, la famille Bourban de Nendaz, qui écrivait son nom « Burbant ». Il est regrettable que l'historien Bourban, chanoine de l'Abbaye de St-Maurice, qui a illustré cette famille par ses recherches archéologiques, n'ait pas fait une étude sur son nom de famille.

Broccard. Cette famille descend-elle du village de Broccard, près de Martigny ou du prénom Borcard que l'on trouve souvent dans les registres, sous « Borcardi » ? à moins qu'elle ne soit d'origine germanique *Burkhardt*.

Devène. Cette famille tend à disparaître à Nendaz. C'est probablement la même que la famille Devineis. Desvignes, Devinez.

Un secrétaire de justice de la majorité de Nendaz s'appelait, en 1440, Devineis. D'autres croient que cette famille vient de San Rémi dans l'Aoste.

La famille Gillioz, du prénom Gilles ou peut-être de Gillioz, nom de lieu à Trient. Elle était autrefois très répandue dans tout le canton. La souche de la famille Gillioz de Nendaz est Isérables et celle d'Isérables viendrait probablement du Trient dont le principal village s'appelle Gillioz. M. Guex, de Vevey, qui s'occupait des noms de Trient, croit trouver une étymologie du mot Gillioz dans les Gillard, Joculatores menétriers.

Cartoblaz. Cette famille tend aussi à disparaître et

son étymologie est *Christo oblatus* (offert au Christ)

Revillod. Famille très répandue en France et en Savoie, probablement la même que Wuilloud, Revilloud, Revillon.

Les Théoduloz sont originaires de Grône et dérivent du prénom Théodule.

Métraiiler. Origine d'Evolène, Salins.

Les Lambiel, venant du Haut-Valais et arrivés en même temps que les Gouverneurs.

Il en est de même des noms du Haut-Valais, tels que Locher, Mutter, etc.

Pitteloud. Cette famille vient de Vex ou des Agettes.

Les Vouillamoz (Vulliamus Guillaume) d'Isérables et les Vergères de Conthey.

Les familles Clerc, Oggier,, Darioli, Gautschy, Briquet, Monnet, Gaillard, sont d'origine récente.

Encore deux mots sur la progression des familles. En 1822, lors du recensement ordonné par la diète, le rang des familles, selon leur nombre était :

La plus nombreuse était la famille Fournier.

1. Fournier. — 2. Praz. — 3. Délèze. — 4. Bourban. — 5. Michelet. — 6. Lathion. — 7. Mariéthod. — 8. Glassey. — 9. Gillioz. — 10. Blanc. — 11. Blanchard. — 12. Broccard. — 13. Reveillon. — 14. Fraignières. — 15. Cartoblaz. — 16. Loye.

Cent ans après, le rang est le suivant: Les Fournier restent les plus nombreux, puis :

2. Délèze. — 3. Praz. — 4. Mariéthod. — 5. Glassey. — 6. Bornet. — 7. Michelet. — 8. Bourban. — 9. Lathion. — 10. Gillioz. — 11. Chatronnet. — 12. Broccard. — 13. Blanc. — 14. Revillod.

On constate que les familles Fournier, Praz, Délèze restent toujours en tête de liste sauf que les Délèze ont dépassé les Praz et que les familles Bourban, Blanc Revillod, Broccard et Lathion sont en régression, tandis que les familles Mariéthod, Michelet, Glassey, Bornet, progressent.

Depuis 1827 plusieurs familles ont disparu de Nendaz. Ce sont : Harlittaz, Lavanthier, Copt, Vernaz, Tallagnon, Troillet, Udry, Dussex et Lugon.

Ce rapide coup d'œil sur les noms patronymiques, nous montre d'autre part que les anciennes familles de Nendaz, qui constituent la solide charpente de la population, ne se sont jamais laissé dominer par l'élément étranger. Elles ont conservé leurs anciennes traditions et le costume des femmes qui donne au pays un charme tout particulier.

En terminant ce petit exposé, je fais le vœu que la population saura résister à la tentation de la mode citadine.

Ainsi, la commune de Nendaz, par l'esprit de progrès, de travail et d'honnêteté de la population, par ses sites que la Providence a fait enchanteurs, et par le charme de son costume et de ses traditions, restera un des plus beaux fleurons de la Terre valaisanne.

Paul de Rivaz.
